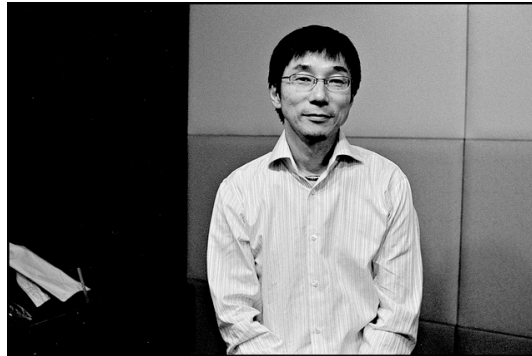


Toshi Kazama, Etats Unis

Intervenant, atelier : Familles de victimes



Toshi Kazama est un photographe dont les clichés forts des jeunes personnes dans les couloirs de la mort rappellent l'urgence du débat sur l'abolition, souvent insuffisant.

Le photographe, basé à New York, a rassemblé pendant huit ans des photos pour l'exposition « Youth of Death Row: A Documentary Exploration » et a ensuite fait des tournées, notamment dans les campus universitaires, pour raconter au public la vérité sur la peine de mort.

Père des trois enfants, Toshi, qui est né au Japon, explique que le fait d'élever ses enfants aux USA l'a forcé à étudier les questions de race et de justice pénale dans le pays. Il s'est rapidement rendu compte que trois choix se présentait à lui: il pouvait ignorer ces problèmes, faire ses valises et partir, ou travailler pour aider à les résoudre.

Il a choisi la dernière option et a utilisé son appareil photo comme outil. Il fait maintenant le tour du monde pour montrer ses photographies des mineurs dans le couloir de la mort en noir et blanc et parle de son expérience personnelle quand il les photographiait.

Une des raisons de l'opposition de Toshi à la peine de mort est le caractère injuste de cette peine. « Si tu es pauvre dans ce pays, ta vie ne vaut rien. Tu ne peux pas te payer un bon avocat pour te défendre. Si tu es riche, tu ne seras jamais condamné à mort » dit-il. Avec la polarité économique entre les accusés riches et pauvres, le facteur race influe énormément sur le système de la peine de mort, car la plupart des condamnés à mort sont Afro-Américain et la plupart de leurs victimes sont blanc. « Si tu viens d'une minorité pauvre ta vie vaut encore moins », dit-il.

Toshi s'intéresse en profondeur aux condamnés, s'intéresse à leur parcours personnel et cherche à connaître leurs familles, les familles des victimes, ainsi que

les responsables de la prison où ils sont détenus. Il décrit ses sujets comme étant des « êtres humains précieux » et espère que son travail apportera quelque chose au mouvement de l'abolition de la peine de mort. Du moins, il aimerait que ses puissantes photographies incitent le public à reconnaître les niveaux inacceptables de violence dont la société américaine est imprégnée.

Selon lui, la faillibilité du système de peine de mort, qui mène à la libération de plus de 100 prisonniers une fois leur innocence prouvée, représente une autre raison d'arrêter les exécutions. Un de ses sujets est un ancien condamné exonéré.

En août 2005, Toshi a eu l'occasion sans précédent de photographier les couloirs de la mort à Taipei et Kaohsiung en Taiwan.